

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	- (1936)
Heft:	3
Artikel:	Couleur de la Suisse
Autor:	P.B.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-779343

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

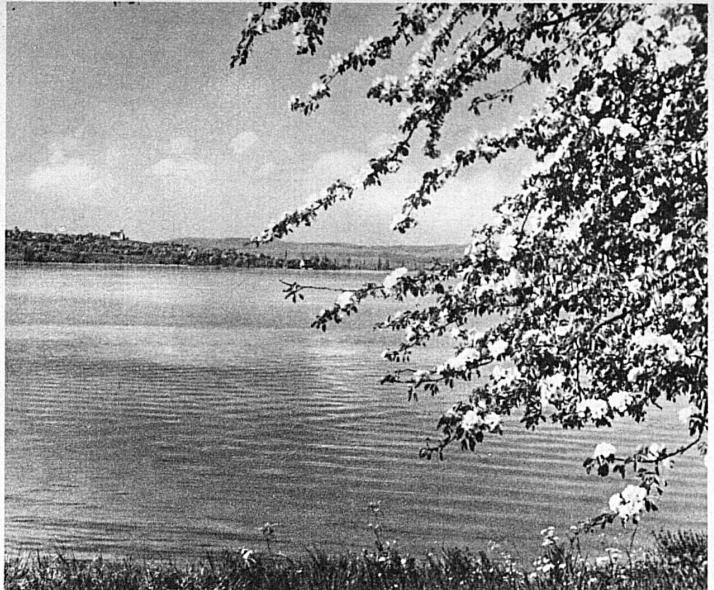
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Pilate au printemps – Frühling in der Urschweiz. Der Pilatus

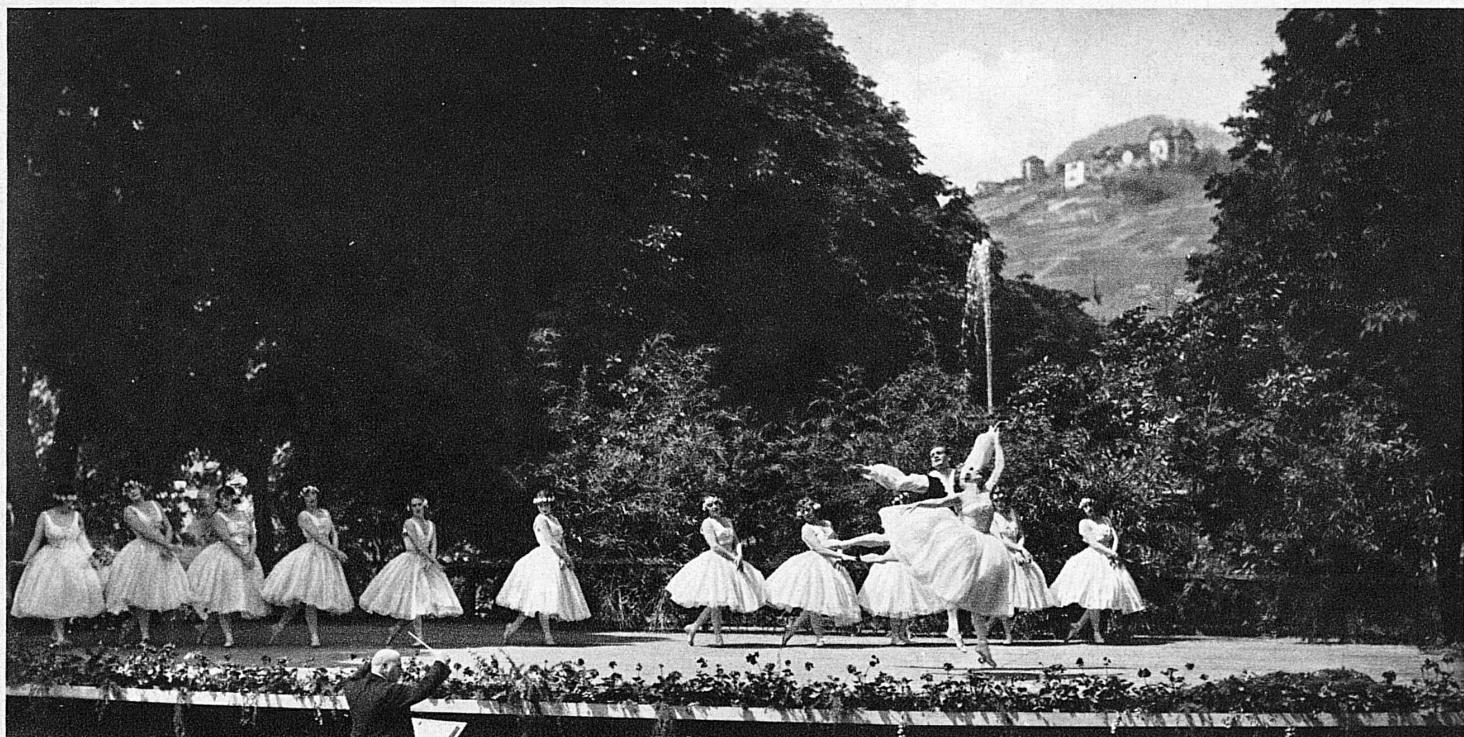


Le Bodan près de Steckborn – Am Untersee bei Steckborn

COULEUR DE LA SUISSE

La chromolithographie, dont les échantillons démodés font encore l'ornement de nos wagons, perpétuant la fable des paysages au bleu de lessive, au vernis de bancs de jardin, et au rose de fleurs en papier, a rendu un fort méchant service à la nature suisse en la peignant comme une fanfare de clinquant et de crudités. Les aquarelles à l'anglaise lui en ont rendu un autre dans l'ordre inverse, en en faisant un vaporeux décor de rêve. Le paysage suisse n'est ni ceci, ni cela. Il est frais sans être cru, coloré sans tapage, et s'il fait rêver, ce n'est pas dans le vague, c'est en proposant partout des sujets fort précis aux essors de l'imagination. Car il n'est pas douteux qu'il entre du romanesque dans notre goût des paysages et que, sans nous le dire, nous les aimons pour les existences imaginaires, délicieuses ou terribles, héroïques ou voluptueuses qu'ils nous permettent d'y évoquer. La nature suisse, avec son captivant registre de couleurs locales, vaut donc à elle seule une bibliothèque de romans. Mais elle n'est pas peinte comme la font la chromo et certains peintres alémanes hyperboliquement énergiques. Corot, l'homme de Ville-d'Avray et de cette

nature d'Île-de-France, où l'on dirait que toute chose, prés et futaines, est saupoudrée d'une cendre d'histoire, Corot, le virtuose des gris, s'est extrêmement complu dans l'atmosphère du Léman, au pays de Genève, où il retrouvait les délicatesses d'enveloppe et les vibrations argentées qu'il affectionnait sur tout. Courbet, qu'on célèbre actuellement à Zurich, pour avoir contemplé ce même lac avec les regards irrités du proscrit, ne l'a pas saisi en violence. On dirait au contraire, dans ses ouvrages de la fin, que la féminité du Léman a plutôt désaxé sa pensée si virile et ramolli sa robuste palette. Dans ce pays où l'on lave les façades des chalets à l'eau de soude, où la nature et les coutumes semblent imbus d'une sorte de propreté axiomatique, et qui par là se trouverait, si l'on veut, en médiocre position picturale, attendu qu'en peinture le sale et le brouillé valent mieux que le propre, ce sont les lacs qui donnent l'enveloppe, l'estompe et le chatoiement. Ces lacs, dont elle a plus de mille de tout format, des petites mers du Bodan, du Léman, aux vasques minuscules cachées dans une fossette des alpages, sont répandus partout sur la



Visions de grâce à Montreux – Festzauber in Montreux



Coucher du soleil sur le Léman – Sonnenuntergang am Genfersee



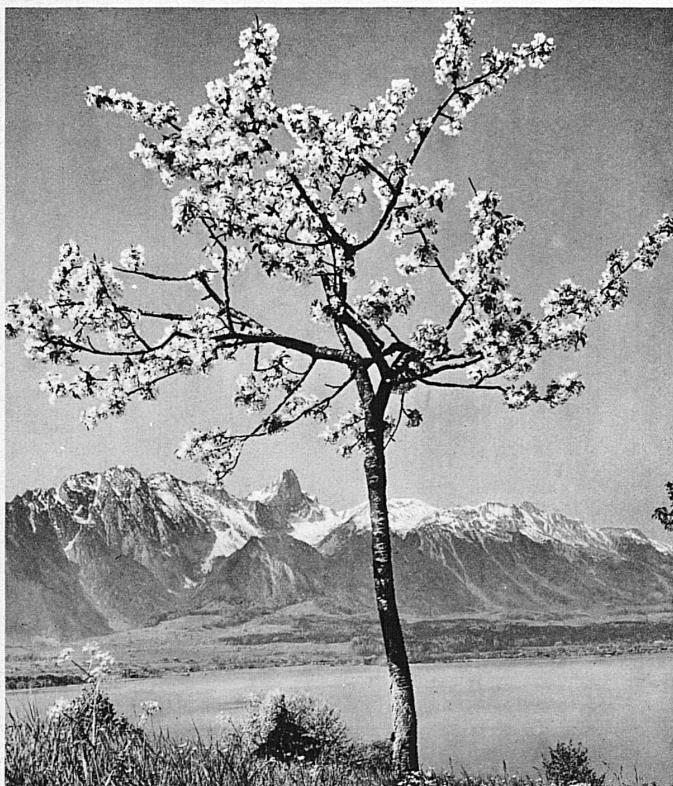
Printemps dans les Montagnes valaisannes – Frühling im Wallis



Pommiers en fleurs à Mellingen – Baumblust in Mellingen (Aargau)



Adieu à l'hiver – Skifahrers Abschied vom Winter



Printemps sur le Lac de Thoune (Chaîne du Stockhorn) – Bei Sigriswil am Thunersee. Die Stockhornkette



Champs de narcisses près de Montreux – Narzissenfelder am Genfersee



Phot.: Brugger, Froebel, Gos, Kern, Nino, Steiner

palette pour en adoucir les duretés. Au réveil des tiédeurs, lorsqu'ils finissent de fumer sous le froid comme bouilloires sur poêles, ces lacs tendent de légères mousselines couleur de glycine et de myosotis d'une rive à l'autre à mi-côte, qui donnent aux montagnes l'air de sortir d'un bain de fleurs.

P. B.

Balade sur le Lac des IV-Cantons – Frohe Fahrt auf dem Vierwaldstättersee